

racles, ce sont les signes sensibles de la divinité de la religion qui l'ont fait accepter et pénétrer partout : autrement dit, ce sont les chevaux qui ont trainé le char. Vous avez ôté les chevaux, et cependant le char ne s'arrête pas. Poursuivons. Vous avez accumulé les griefs les plus accablants contre les dogmes, en les qualifiant de ridicules, d'absurdes, etc. Les dogmes, c'est ce qui se trouve sur le char. Voilà donc que ce pauvre char est écrasé par un fardeau énorme, et quoiqu'il soit sans roues et sans chevaux, il continue toujours d'avancer. Mais ce n'est pas tout. Vous avez dit que les prêtres étaient des hommes infâmes, passant leurs journées à boire du vin et à mener joyeuse vie. Or, qu'est-ce que les prêtres ? ce sont les cochers du char ; vous prétendez donc que le char de la religion a été conduit pendant dix-neuf siècles par des ivrognes et des débauchés. Et cependant il n'a pas versé, il marche toujours d'un pas égal. A présent, Monsieur, voici où je veux en venir. Si je prenais vos déclarations au pied de la lettre, il en résulterait que vous affirmeriez les choses les plus absurdes, vous voudriez nous condamner à croire qu'un char sans roues, sans chevaux, chargé d'un poids énorme et conduit par des cochers toujours ivres, a pu poursuivre sa route pendant dix-neuf siècles sans arrêt ni accident ! J'ai trop bonne opinion de vous pour vous prendre pour un imbécile ; aussi j'en conclus que vous avez tout simplement voulu nous faire sentir par un moyen détourné tout le ridicule de l'impiété moderne, puisqu'elle admet des effets sans cause et soutient des impossibilités mille fois plus incroyables que nos dogmes et nos mystères. Et voilà comment je dis que vous êtes le plus spirituel défenseur de la religion que j'aie jamais rencontré.....» A ces mots, toute la société partit d'un grand éclat de rire, et notre hâbleur s'esquiva, rouge de honte et de colère, sans demander son reste.

NECROLOGIE

M. l'abbé George-Flavien-Edouard Drolet, ancien curé de Sillery, est décédé le 19 avril, à l'âge de 68 ans.

Né à Québec, le 4 mars 1827 ; ordonné à Québec, le 30 septembre 1849, M. Drolet fut d'abord vicaire à Notre-Dame de Québec ; chapelain de la desserte de Près-de-Ville, en 1855 ; curé de Saint-Sylvestre, en 1858 ; de Saint-Michel de Bellechasse, en 1862, et de Sillery en 1876.